

GRAZIA

Alors, on coupe ?

Des variations subtiles à la métamorphose radicale, on ne soupçonne pas le pouvoir de quelques coups de ciseaux.

A première vue, Jean Seberg, Jennifer Aniston et le top Ruth Bell (photo ci-contre) ont peu de choses en commun. C'est sans compter l'effet de leur coupe de cheveux sur leur célébrité. Chacune, à des époques très différentes, doit son succès (outre le talent) à un coup de ciseau bien pensé. Adopter un changement de look radical peut même servir à relancer une carrière, comme ce fut le cas avec Robin Wright qui, en coupant ses longueurs blondes un peu fades, sortit d'un passage à vide. Super top des années 90, Linda Evangelista et ses fameux coups de tête avait bien compris l'importance d'une métamorphose capillaire pour faire monter le buzz. De la garçonne de Louise Brooks au carré d'Anna Wintour en passant par la coiffure à la Keith Richards de Patti Smith ou le crâne rasé de la toute jeune Millie Bobby Brown, découverte l'an dernier dans la série *Stranger Things*, personne ne peut nier l'impact (parfois phénoménal) d'une bonne coupe. Et ça ne concerne pas que les «people». «Le cheveu a toujours tenu une grande place dans la société. D'ailleurs, la profession de coiffeur n'a jamais vraiment décimé, même en période de crise, constate le sociologue Michel Messu (1). La coiffure est un moyen pour un individu de se singulariser.» Alors que le «personal branding» guide aujourd'hui nos vies, qu'on le veuille ou non, il est plus que jamais d'actualité d'adopter une coupe qui nous valorise et nous permet carrément de nous démarquer.

(1) Auteur d'Un ethnologue chez le coiffeur (Fayard, 2013).



L'ultracourt revu par le top Ruth Bell.

RETROUVER UN CHEVEU PLUS BEAU

La dernière Fashion Week a sonné le glas de l'uniformité capillaire. Qu'il soit raide, souple, ondulé, bouclé, afro, le cheveu se libère des carcans et s'autorise le droit de vivre comme il est. Pour révéler tout son potentiel de séduction, rien ne vaut quelques coups de ciseaux, même infimes, comme l'explique Jérôme Sarrazin, coiffeur au salon Coloré par Rodolphe : « Couper permet d'ôter les pointes abîmées, qui ternissent toute la chevelure. Le cheveu est comme redynamisé, plus brillant, plus doux au toucher. » Sans avoir besoin de raccourcir beaucoup, la chevelure récupère aussi du volume. Un cheveu long et lisse troque ainsi son aspect filasse contre un tombé plus sain et plus épais. « Celles qui ont les cheveux fins ont souvent peur de couper ou de dégrader, alors que, réalisé avec subtilité, cela leur permet de gagner du volume. Des cheveux tous à la même longueur tirent la chevelure vers le bas. Par contre, un cheveu raide sera magnifié par des effets graphiques, agrémentés de quelques coups de ciseaux...

« Chaque cheveu réclame une technique différente. Quand on procède ainsi, on obtient une coupe qui flatte le visage »

JÉRÔME SARRAZIN, CHEZ COLORÉ PAR RODOLPHE

...quasi invisibles pour éviter à la chevelure d'être collée au crâne », détaille la coiffeuse Marisol. La règle en matière de coupe, c'est de s'adapter à la texture du cheveu. « On n'effilera pas un cheveu fin ou frisé, ça le viderait. Par contre un cheveu raide et épais, oui, cela permet de sculpter la matière. Chaque cheveu réclame une technique différente. Et quand on procède ainsi, on obtient forcément une coupe qui flatte le visage », estime Jérôme Sarrazin. A éviter donc, le coupeur qui applique la même méthode à tous ses clients.

S'OFFRIR UN VRAI STYLE

Pour celles qui recherchent un look signature, il ne faut pas hésiter à oser des choix plus radicaux. La frange, par exemple, est un bon compromis entre acquérir plus de style et ne pas sacrifier ses longueurs, à la manière d'une Jane Birkin, d'une Anna Karina ou, aujourd'hui, d'une Alexa Chung. Le dégradé bien placé possède aussi cette vertu. « Dégrader un cheveu frise autour du visage et dans la masse, sans forcément ôter de la longueur, permet d'éviter le côté triangle plombant. Ça réharmonise les volumes », conseille Jérôme Sarrazin. La top modèle tout en boucles Mica Arganaraz serait beaucoup moins bien roulé sans son dégradé, qu'elle porte d'ailleurs de différentes manières. Le carré a cette saison la faveur de nombreux mannequins, comme Giedre Dukauskaite, Birgit Kos, Fran Summer, Charlee Fraser ou encore Gara Taylor. Une bonne option pour couper vraiment sans avoir les contraintes du très court. « Quand Jean Seberg arborait sa petite tête d'A bout de souffle, elle avait 22 ans. Passé 40 ans, le pixie peut vieillir, tout...



COIFFURES ICONIQUES

1. Mireille Darc et sa célèbre coupe au bol. 2. Farrah Fawcett, brushing flou. 3. Jennifer Aniston ou la coupe Rachel. 4. Amy Winehouse et sa choucroute. 5. Jean Seberg, le court platine. 6. Millie Bobby Brown, crâne rasé.

...le monde n'est pas Sharon Stone. Pour que ça marche, le cheveu doit être bien lisse, avec un volume naturel, qui se place quasiment tout seul. Attention aussi à bien se maquiller et à ne pas faire n'importe quoi en matière de bijoux. Le vrai court ne pardonne rien », avertit le coiffeur. A savoir aussi, c'est ce type de longueur qui réclame le plus d'entretien, avec rendez-vous chez un pro tous les deux mois maxi « Je préconise la coupe à sec avec le court, car le moindre coup de ciseau est fatal si on ne respecte pas l'implantation des cheveux », ajoute Marisol. Un cheveu long correctement dégradé peut, lui, tenir six mois entre deux rendez-vous De manière générale, une bonne coupe doit bien se placer pendant au minimum deux mois et demi à trois mois. En revanche, il faut oublier ce mythe qu'une coupe réussie permet à tous les cheveux de pousser quasiment sans rien faire. « C'est vrai si on accepte sa nature. On ne peut pas transformer un cheveu ondulé ou frisottant en cheveu raide A partir du moment où l'on veut autre chose que ce que l'on a, bonne coupe ou pas, on devra passer par un brushing ou autre coiffage », poursuit l'expert. Rappelons qu'une coiffure réussie ne relève pas uniquement de la technique mais de la perception que l'on en a, le principal étant de se sentir bien dans sa tête. •



Twigg, sous le coup de ciseaux de Leonard Lewis en direct sur ABC, à New York, en 1967.

Culture tifs

On ne sait pas toujours qui se cache derrière les coupes célèbres. Voici quelques coiffeurs entrés dans l'histoire.

Premier coiffeur star, **Antoine** initia la coupe à la Jeanne d'Arc, qui donna naissance au court garçonne des années 20. **Vidal Sassoon** invente dans les 60's la five point cut, une coupe au bol avec effet plongeant sans crépage ni mise en pli. Il est aussi à l'origine du pixie de Mia Farrow dans le film *Rosemary's Baby*. C'est lors d'une conférence de presse que le coiffeur **Leonard Lewis** métamorphosa Twigg (photo ci-dessus) avec un court dont on se souvient encore aujourd'hui. **Paul McGregor** invente le shag en 1971 pour Jane Fonda dans *Klee*. Plus de quarante ans plus tard, le top anglais Edie Campbell l'adopte. Les looks de Debbie Harry et Grace Jones ont marqué les années 60 grâce au coiffeur **Christiaan Outenbos**. La coupe Rachel ? **Chris McMillan**. Le même qui, plus récemment, a fait passer Michelle Williams au jour platine. Quand Catherine Deneuve coupe pour la première fois ses Longueurs c'est en 1991 et c'est **Charlie** qui est aux ciseaux. C'est le coiffeur de studio **Sam McKnight** qui osa couper court Lady Di, qui lui aurait donné carte blanche.